



Le boa et le baobab

Un boa sur un baobab
Se pavaneait tel un nabab.
Il se disait royal et fort
Comme Nabuchodonosor.
Aussi voulut-il par la force
Impressionner un ver d'écorce.

Il soutint avoir mis à mort
Six judokas alligators
Et vaincu au zoo de Lima
Deux kangourous karatékas.
Mais le ver de bois ne crut pas
Les bobards du boa béat.



Contrit, contraint, le constrictor
Se détendit tel un ressort
Autour du baobab géant.
Il l'étrangla tant, si longtemps
Qu'au petit jour, noué, tordu,
Le boa brisé en mourut.

Pierre Coran